

➔ Haïkus aux Marquises

Seegan Mabeoone

Éditions Pippa, 2019
ISBN 978-2-37679-037-2
15 €



Seegan Mabeoone, poète, chercheur et enseignant au Japon depuis 25 ans, est également spécialiste du haïku classique. Mais dans ce recueil, composé en résidence d'artiste à Hiva Oa, aux Marquises, il se libère pour la première fois des contraintes formelles.

*Ma vie
Comme cette voile au loin
Perdue sous l'équateur*

*Une étoile filante
Telle une lame tranche
Mon globe oculaire*

Le poète est arrivé aux Marquises en juillet 2019. « Pour quelques raisons confuses et sans importance, je décidai de quitter le Japon pour un temps, après vingt-cinq années passées dans cet autre archipel. Je choisis les Marquises, comme beaucoup de néophytes, en souvenir de Jacques Brel. Dès mon arrivée de Tokyo à l'aéroport de Hiva Oa, je compris que, pour moi au moins, la terre idéale pour composer des haïkus n'était pas – ou n'était plus ? – le Japon. C'était ici que la muse m'attendait patiemment, peut-être depuis toujours, sur cette Terre des Hommes », précise-t-il en préface.

*Ramasser une orchidée
Tombée d'une oreille
Que je ne connais pas*

*Il est si blanc
Qu'il ne doit pas avoir de nom
Cet oiseau des îles*

Il présente ici 151 des haïkus écrits pendant sa résidence et répartis en 7 sections quasi d'égale importance : croix marquisienne, tortues, raie blanche, être humain, amour, racines aériennes du Banyan et les humains réunis.

*La lune si fine
Plus belle encore de la chambre
La moins chère de l'île*

*Le silence
D'avant le Big Bang
Dans les yeux de Tiki*

Au fil des jours, il découvre la vie insulaire ou les tombes de Gauguin et Brel autant que la nature si différente de son quotidien d'avant. Il devient mystique à la vue des légendaires Tiki et la « religion » est présente dans ses haïkus autant que la nature. Au contact des habitants et au rythme de ses découvertes, il devient peu à peu marquisien.

*Sa vie se divise en deux
Il bouge ou il ne bouge pas
Le lézard*

*Une étoile filante
Telle une lame tranche
Mon globe oculaire*

Cet ensemble remarquable nous aidera à approcher encore plus le haïku japonais... même si Seegan Mabeoone a, durant ce séjour, pris peu à peu ses distances avec le Japon. Pour preuve, dans cet ouvrage trilingue, les poèmes, du premier à l'avant-dernier, sont écrits en japonais, marquisien puis français. Mais, au dernier haïku, cet ordre bascule et le marquisien passe en tête.

*Chœur polyphonique
Comme si dans la nef volait
Une raie manta*

*Il existe une île
Où devant trop de beauté
On ferme les yeux*